

BILAN DES INITIATIVES DE GLANAGE DE LA CAPITALE-NATIONALE

Un portrait des initiatives de glanage soutenues par le fonds volet glanage
de la MOB dans la région de la Capitale-Nationale entre 2022 et 2024.



Septembre 2025

Rédigé par Amélie Parenteau et Catherine Vachon,
Dt.P., M.Sc., Nutritionnistes

Table des matières

Résumé	3
Mise en contexte	4
Mandat et objectif	5
Méthode et limites	5
Première partie : Portrait des initiatives de glanage financées par la Mob	7
Faits saillants issus des observations tirées des données quantitatives	11
Deuxième partie : Perspectives	12
Motivations à faire du glanage	12
Retombées perçues et apprentissages	12
Retombées spécifiques au Fonds volet glanage de la MOB	12
Retombées du glanage dans une perspective élargie	12
Bonnes pratiques développées et améliorées	14
Freins et défis	16
Logistique et planification	16
Ancrage territorial	17
Accessibilité et ergonomie	17
Réglementation	17
Leviers et opportunités	18
Mobilisation et engagement des bénévoles.....	18
Partage des savoirs et structuration du réseau	18
Sensibilisation et éducation	18
Coordination stratégique et partenariats.....	18
Conclusion	20
Recommandations des participants	20
Pistes de réflexion et objectifs futurs des participants	21
Références	22
Annexe.....	23

Résumé

Ce rapport présente un bilan des initiatives de glanage soutenues par le fonds volet glanage de la *Mobilisation régionale et locale sur les saines habitudes de vie, le poids et la santé* (MOB) dans la région de la Capitale-Nationale entre 2022 et 2024¹. Basé sur des données quantitatives transmises par les porteurs de projets et sur huit entrevues semi-dirigées, le rapport documente les activités réalisées, les retombées perçues, les défis rencontrés ainsi que les bonnes pratiques mises en place. Les personnes interviewées font état d'un fort engagement bénévole et de retombées positives sur la sécurité alimentaire, le lien social et le soutien aux producteurs. Toutefois, elles soulignent également des freins importants, notamment en matière de financement et de coordination. Le rapport présente enfin des recommandations formulées par les participantes et les participants pour renforcer et pérenniser les initiatives de glanage sur le territoire.

¹ La Mobilisation régionale et locale sur les saines habitudes de vie, le poids et la santé de la Capitale-Nationale (MOB) est un acteur collectif qui regroupe des partenaires en provenance de divers secteurs travaillant ensemble à la création d'environnements favorables aux saines habitudes de vie dans la région de la Capitale-Nationale. Cette table intersectorielle, nommée également TIR-SHV Capitale-Nationale, vise également à réduire les inégalités sociales de santé. La MOB, comme les 16 autres TIR-SHV du Québec, est financée par le Plan d'action interministériel - 2 de la Politique gouvernementale de prévention en santé (PGPS).

Mise en contexte

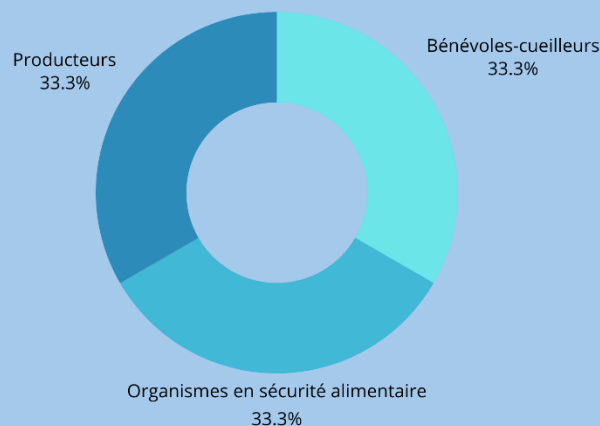
Selon le dernier sondage populationnel de l'Institut national de santé publique du Québec (mai 2025), 15,6 % des ménages de la région de la Capitale-Nationale se perçoivent comme vivant en situation d'insécurité alimentaire, dont 8 % d'entre eux sont à un niveau modéré ou grave², tandis que 77 % des Québécois consomment moins de cinq portions de fruits et légumes par jour. Ces données soulignent des enjeux importants en matière d'accès à une alimentation saine et suffisante.

Parallèlement, au Canada, environ 6 % du gaspillage alimentaire survient à l'étape de la production agricole, soit à la ferme ou en serre (Nikkel et al., 2019). Ces pertes incluent des aliments parfaitement comestibles qui ne sont pas récoltés ou commercialisés, souvent en raison de critères esthétiques, de surplus ou de contraintes logistiques.

C'est dans ce contexte que des initiatives de glanage prennent de l'ampleur au Québec, comptant une trentaine d'initiatives recensées (Rajotte Sauriol, 2024) et une communauté de pratique d'acteurs et d'actrices. Si une certaine structuration de ces activités s'observe depuis une dizaine d'années, le glanage se pratiquerait depuis fort longtemps de manière informelle, constituant jadis, une forme d'assistance aux moins nantis par les propriétaires terriens.

Définition du glanage : « Pratique qui consiste, après la récolte, à récupérer les aliments laissés dans les champs et les vergers appartenant à autrui. » Office québécois de la langue française, 2023

La répartition des denrées glanées s'illustre typiquement de cette manière :



² L'insécurité alimentaire de niveau modéré ou grave signifie que ces personnes doivent réduire leur apport alimentaire, parfois même sauter des repas. Ce phénomène est plutôt récent dans la région de la Capitale-Nationale.

Bien que les activités de glanage et d'agrotourisme soient toutes deux des activités agricoles, elles se distinguent par leurs objectifs et publics-cibles respectifs. En effet, le glanage est une démarche à visée sociale et environnementale qui permet de récupérer les surplus agricoles pour renforcer la sécurité alimentaire des personnes, tandis que l'agrotourisme constitue un levier économique pour les producteurs en valorisant leur ferme comme destination touristique.

L'essor du glanage est aussi constaté à l'échelle de la région de la Capitale-Nationale, passant d'une seule initiative en 2022 (Jour de la terre, 2022), à neuf en 2024. Celles-ci œuvrent dans divers territoires, notamment Charlevoix-Est, la Côte-de-Beaupré, l'Île d'Orléans, Beauport, la basse-ville de Québec, Limoilou, la Haute-Saint-Charles, Sainte-Foy-Sillery-Cap-Rouge et Portneuf.

Ces initiatives régionales ont d'ailleurs pu bénéficier d'un soutien financier du fonds volet glanage. Instauré en 2023 par la MOB, en collaboration avec plusieurs de ses partenaires, ce programme (qui s'est terminé en 2025), vise à appuyer financièrement l'acquisition d'équipements ou de matériel nécessaires à la cueillette (jusqu'à 3 000 \$), dans le but d'accroître la capacité de récolte des denrées alimentaires et, par conséquent, d'améliorer l'accès physique et économique à des aliments sains grâce à la répartition des denrées.

Mandat et objectif

Collaboratrices de la MOB, les auteures de ce rapport ont été mandatées par celle-ci pour documenter les initiatives soutenues par ce fonds volet glanage, dans le but de brosser un portrait de cette activité dans la région. L'objectif était de dégager des apprentissages, de mettre en lumière les réussites et de formuler des recommandations, le cas échéant.

Méthode et limites

Le présent rapport s'appuie sur une cueillette de données quantitatives et qualitatives réalisée en avril 2025. Les données mesurées et transmises par les porteurs des projets de glanage ont été compilées dans un fichier Excel intitulé Bilan glanage MOB (se trouve en annexe de ce rapport). Une série de huit entrevues individuelles et semi-dirigées avec ces personnes en charge des initiatives soutenues par le fonds, a pu permettre de compléter les chiffres récoltés et d'explorer les perceptions quant aux retombées spécifiques au financement reçu et du glanage en général, aux freins et leviers, de même que les leçons apprises et les recommandations. Enfin, un survol des différents bilans de saisons produits par les organisations a pu servir à étayer davantage quelques informations.

Les chiffres et données consignés depuis le début du fonds de soutien au glanage (2023) par les organisations sont intéressants et témoignent d'efforts de mesures d'évaluation et de suivi investis par les porteurs de projet. Toutefois, les indicateurs utilisés ne sont pas harmonisés (par exemple, mesure des denrées récupérées selon le volume versus le poids, le nombre d'heures de bénévolat versus de personnes bénévoles impliquées) et permettent difficilement d'établir des comparaisons ou des tendances. Aussi, les données les plus récentes (de la dernière année) ont fait davantage l'objet de discussion lors des entrevues. À ce sujet, il est à noter que malgré plusieurs tentatives pour joindre (par courriel, téléphone et réseaux sociaux) la neuvième organisation ayant bénéficié du fonds, il n'y a eu aucun retour. Cependant, cette absence de réponse est peut-être due au fait qu'il n'y ait aucune personne en poste à cette époque de l'année (période hors saison pour le glanage, car il y a absence de culture et de surplus).

Première partie : Portrait des initiatives de glanage financées par la Mob

Cette première partie vise à décrire les initiatives de glanage et leur fonctionnement à l'aide des informations de nature quantitative, soit des données chiffrées ou des faits consignés par les porteurs.

La figure 1 présente la répartition géographique des neuf initiatives supportées par le fonds Volet glanage sur le territoire de la Capitale-Nationale. L'absence d'initiative dans la MRC de Charlevoix, telle qu'illustrée sur la figure, ne signifie pas que le glanage n'y est pas pratiqué, mais bien qu'il n'y en ait pas eu mention lors des travaux effectués pour ce rapport.

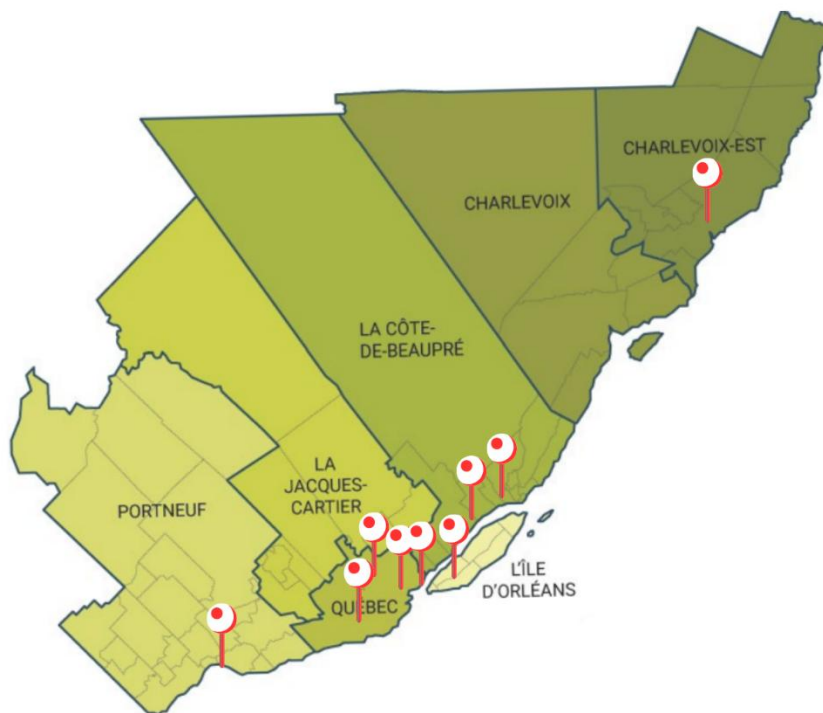


Figure 1 - Carte des initiatives soutenues par le Fonds volet Glanage de la région de la Capitale-Nationale

Parmi les neuf initiatives soutenues, deux se réalisent en milieu urbain, tandis que cinq couvrent l'ensemble de leur municipalité régionale de comté (MRC). Les deux dernières concentrent leurs activités dans des zones à forte vocation agricole, souvent grâce à des ententes de collaboration établies avec des initiatives locales déjà en place, comme pour La Pieuvre dans la Haute-Saint-Charles qui effectue des sorties de glanage à l'Île d'Orléans, en accord avec la Démarche ICÎ (Initiatives pour la Collectivité de l'Île d'Orléans). Il est d'ailleurs notable que les projets couvrant une MRC entière sont généralement ceux qui permettent de récolter les plus grandes quantités de denrées, en raison de leur capacité à mobiliser un territoire plus vaste et diversifié. Les initiatives urbaines, quant à elles, ont avant tout une

vocation éducative. Elles visent à sensibiliser la population à la sécurité alimentaire, à faire découvrir les organismes d'aide alimentaire locaux ou encore à valoriser le patrimoine fruitier urbain et l'histoire des quartiers à travers les arbres fruitiers. Elles jouent ainsi un rôle de médiation entre les citoyens et les enjeux d'autonomie alimentaire.

Chez les initiatives recensées, les denrées récoltées sont principalement redistribuées à des frigos-partages ou à des organismes communautaires œuvrant en sécurité alimentaire. Ces partenaires assurent une mise en valeur concrète des récoltes, tout en contribuant à la lutte contre le gaspillage alimentaire aux champs.

La synthèse des données récoltées par les organismes est présentée à l'aide des tableaux 1 et 2 suivants. Pour rappel, ces données quantitatives sont hétérogènes. Les informations contenues dans ces tableaux ne sont pas exhaustives et peuvent être incomplètes. Si leur interprétation ne permet pas de tirer des constats, elle procure tout de même des observations intéressantes résumées par le biais de faits saillants faisant suite aux deux tableaux suivants.

Tableau 1 – Poids des denrées récoltées selon le nombre de bénévoles, de participants et de fermes entre 2022 et 2024

	2022	2023	2024
Poids total récolté*	12 599 kg par trois initiatives seulement	50 580 kg, dont la plus petite quantité est de 15 kg et la plus grande est de 20 000 kg	41 734 kg, dont la plus petite quantité est de 30 kg et la plus grande est de 20 000 kg
Nombre de bénévoles/ participants ayant contribué	224	842**	694**
Nombre de fermes participantes***	10	41	36

*Certains poids sont approximatifs, d'autres ont été recensés en volume puis convertis en poids pour le bilan. Une initiative n'a pas répondu à la demande de rencontre et les chiffres sont tirés de ses publications Facebook.

**Une initiative a comptabilisé les participations bénévoles plutôt que le nombre de personnes totales

***Des terrains privés ont aussi reçu des initiatives de glanage mais ne font pas partie de cette recension.

Tel que montré au Tableau 1, toutes les initiatives soutenues ont réussi à augmenter la quantité d'aliments glanés, et ce, malgré une baisse généralisée des récoltes en 2024 attribuable à des conditions météorologiques défavorables. Au Tableau 1, pour l'année 2022, il y avait moins d'initiatives en place, expliquant les valeurs beaucoup inférieures à celles de 2023. L'année 2023 laisse entrevoir le potentiel de développement du glanage dans la région lorsque plusieurs conditions favorables sont réunies, notamment une saison agricole abondante et une forte mobilisation de participants. En effet, avec la participation d'une quarantaine de fermes, les quantités de denrées glanées ont été significatives, avec plus de 50 000 kg de produits glanés par plus de 800 bénévoles.

Tableau 2 – Synthèse des données provenant des initiatives sur le fonctionnement et les retombées de leurs activités de glanage 2022-2024

Initiative	Territoire couvert	Autres types de participants	Destinataire du tiers des récoltes	Comment sont transmis les dons	Produits conditionnés ³ ou non	Valeur estimée	Période de récolte	Autres données récoltées
ABIO	MRC de L'île d'Orléans	Bénévoles de Beaurpré	14 organismes, dont 4 de l'île d'Orléans	Livrés par bénévoles	Les deux	33 324 \$ en 2024	Juin à mi-nov	483 heures de bénévolat
Table ronde alimentaire	Basse-ville de Québec	Citoyens curieux (ateliers éducatifs)	Frigos-partage	Livrés par bénévoles	Transformés en desserts	Non-calculée mais minime	-	5 ateliers de transformation des produits glanés
Glanage citoyen à Sainte-Foy	Sainte-Foy	Citoyens de l'âge d'or	Frigos-partage et organismes locaux	Véhicule de l'organisme	Tout est conditionné	Non-calculée	-	3 bénévoles max à la fois pour le glanage chez les gens
Solidarité citoyenne Portneuf	MRC de Portneuf	Activités intergénérationnelles	Organismes dans Portneuf	Livrés par bénévoles	Non	12 130 \$ en 2024	Fin juin à début novembre	328 heures de bénévolat en 2024
Ressources familiales Côte-de-Beaurpré	MRC Côte-de-Beaurpré, partenaires à l'île d'Orléans	Groupes immigrants, école aux adultes	À l'interne et dans frigos-partage	Véhicule de l'organisme	Les deux	49 000 \$ en 2024	Juin à début novembre	350 familles bénéficiaires
La Pieuvre	Haute-Saint-Charles et environs, partenaires à l'île d'Orléans	Citoyens de la Haute-St-Charles seulement	8 organismes locaux d'aide alimentaire	Livrés par les employés	Nettoyage seulement	8 028 \$ en 2024	-	Équipes de 7-8 bénévoles à la fois
CDC Beauport	MRC de L'île d'Orléans	Peu de bénévoles actifs	4 organismes locaux	Livrés par les bénévoles (remboursé)	Les deux	Non calculée	-	262 km parcourus pour le transport et la distribution
Agir et vivre ensemble	MRC Côte-de-Beaurpré	École aux adultes	Tablée 138, frigos-partage, Café St-Fé	Véhicules personnels des bénévoles et des salariés	Les deux	Non calculée	-	Vise 60 % de bénévoles provenant de la Côte-de-Beaurpré

³ Un produit conditionné a reçu un certain traitement; ce traitement peut être un simple nettoyage, ou encore une découpe et une congélation, par exemple. L'opposé signifie que le produit est laissé tel que récolté.

Faits saillants issus des observations tirées des données quantitatives

- Le matériel acheté avec le fonds volet glanage de la MOB est majoritairement de l'équipement servant à améliorer la sécurité et l'ergonomie des activités de glanage (tables pliantes, tabourets, gants de protection, protèges-genoux, escabeaux, échelles, perches télescopiques de récolte) et de l'équipement facilitant la logistique des activités de glanage (sacs de récolte, balances numériques, bacs de rangement).
- La livraison des denrées glanées se fait principalement par les bénévoles.
- L'intérêt des bénévoles pour cette activité est important, surtout chez les retraités; plusieurs initiatives ont une banque de bénévoles de glanage trop importante par rapport à leurs besoins.
- Il n'y a pas une tendance plus importante entre le conditionnement des produits et le non-conditionnement.
- Bien que non précisée dans les tableaux à des fins de concision, la période active pour les activités de glanage se trouve du mois de juin au mois de novembre pour l'ensemble des initiatives consultées.
- L'île d'Orléans apparaît comme un territoire particulièrement prisé pour les activités de glanage, jouissant d'une forte concentration en fermes maraîchères qui en fait un lieu propice à la cueillette et à la valorisation des surplus agricoles.

Deuxième partie : Perspectives

Après avoir détaillé les informations quantitatives, cette seconde partie vise à fournir un éclairage complémentaire en s'appuyant sur la synthèse des réponses de nature qualitative, soit les perceptions des porteurs de projet de glanage, recueillies auprès des huit organisations rencontrées.

Motivations à faire du glanage

D'entrée de jeu, il peut être intéressant de souligner les motivations à initier et à poursuivre des activités de glanage. La **réduction du gaspillage** et le **renforcement de la sécurité alimentaire** semblent des motivations partagées par l'ensemble des organisations et y seraient même intégrés pour la plupart à leur mission respective. Le **tissage de liens** entre les producteurs et les glaneurs, **l'éducation populaire**, la consolidation d'un réseau de **soutien pour les producteurs** et le **développement des communautés** ont aussi été nommés. L'amorce des projets de glanage n'a pas été discutée de manière systématique avec tous les participants, mais il a été question d'une citoyenne, membre d'un comité de travail en sécurité alimentaire comme instigatrice de projet, ou encore du constat de pertes alimentaires chez les producteurs par un chargé de la gestion des matières résiduelles au sein d'une MRC. Les retombées perçues par les participants (voir paragraphe suivant) sont nommées comme motivations à poursuivre et même à développer davantage leurs activités de glanage.

Retombées perçues et apprentissages

Les retombées perçues ont été relevées à l'aide de deux questions distinctes, soit celles produites par le financement reçu d'une part, et de l'autre, pour les activités de glanage au sens plus large.

Retombées spécifiques au Fonds volet glanage de la MOB

S'appuyant sur leurs données compilées et leurs observations, les participants ont constaté que le fonds du volet glanage a bien atteint son objectif de favoriser l'**augmentation des quantités d'aliments glanés**. L'achat d'outils résistants et de qualité aurait **améliorer l'efficacité du travail** en augmentant l'ergonomie des mouvements et le confort des bénévoles (par exemple, pôle télescopique, genouillères, tabourets, etc.). Tous s'entendent pour dire que l'achat de matériel adapté et facile à manipuler **maximise le transport** et favorise la préservation des denrées (par exemple, chariots, paniers en bandoulière, bacs à empiler qui empêchent les aliments d'être écrasés).

Retombées du glanage dans une perspective élargie

En plus des retombées du financement reçu, la portée des activités de glanage, au sens plus large, a aussi occupé une place importante au sein des entrevues réalisées.

Concernant l'**amélioration de l'accès aux aliments sains** soulignée par une majorité, elle se serait traduite par l'augmentation de la **quantité**, de la **qualité** et de la **variété** de fruits et légumes frais distribués par les programmes d'aide alimentaire. De plus, il est à noter que certaines récoltes glanées seraient peu, voire non offertes par Moisson Québec (par exemple, camerises, courges, mûres, etc.). Ceci-dit, quelques réserves ou nuances ont été émises concernant la qualité, car celle-ci serait tributaire des infrastructures et conditions d'entreposage et de transformation, comme en témoigne cette citation d'un.e intervenant.e :

« Le but du glanage est de nourrir les gens, mais plus ça prend du temps avant que le produit soit réfrigéré, plus ça se gaspille. On met de l'énergie pour sortir le stock du champ, ce n'est pas pour le jeter après. »

En effet, en plus d'un espace d'entreposage suffisant, permettant par ailleurs des retombées à l'année, l'efficacité du conditionnement (par exemple, laver, trier) des aliments peut favoriser une meilleure conservation et raccourcir le délai de réfrigération. Actuellement, les installations chez les producteurs ou autres organisations sont utilisées lorsque possible par certains, mais ces conditions ne sont pas nécessairement jugées optimales. Bien souvent, l'état avancé de mûrissement demande une transformation rapide des denrées. À ce propos, certains organismes ont aussi pu bénéficier d'un fonds destiné au conditionnement et à la transformation des denrées.

L'**accès aux aliments locaux et sains** est aussi augmenté pour les bénévoles-cueilleurs qui peuvent profiter d'un accès privilégié au terroir. En revanche, tel qu'évoqué précédemment, le glanage se distingue de l'agrotourisme par le constat d'un **renforcement du tissu social** et du **développement des communautés**, tel que rapporté lors des entrevues. Le maillage et le développement de nouveaux partenariats entre les organismes, les producteurs, les habitants du territoire sont considérés également comme des retombées précieuses. Ces paroles d'un participant illustrent aussi à quel point ces liens tissés grâce au glanage redonnent un certain **accès à la ruralité et au territoire** :

« Les bénévoles sont plus marqués par les relations humaines, le paysage, que par le produit en tant que tel. On les amène dans des zones où ils n'auraient pas accès normalement ».

Animés d'une volonté de soutenir leur communauté locale, mais aussi parfois par faute de moyens de commercialisation non planifiée, les producteurs redonnent souvent leurs parts de denrées glanées et doublent ainsi les quantités redistribuées par les organismes de sécurité alimentaire. Des porteurs d'initiatives ont dit être contraints de fixer une limite de bénévoles provenant de l'extérieur de la MRC en question pour s'assurer d'impliquer les personnes de la communauté. Un engouement marqué pour la cueillette et des listes d'attente de bénévoles, encore plus pour les personnes vivant en milieux urbains, ont été soulignés.

Qui plus est, le **bris de l'isolement** serait constaté, tant chez les bénévoles, que chez plusieurs producteurs. Les personnes qui organisent et encadrent les activités de glanage

ont dit être régulièrement témoins de la naissance de nouvelles amitiés et du partage des connaissances. Ces retombées seraient jugées comme étant très valorisantes pour les bénévoles, qui en profitent pour poursuivre leurs échanges à l'extérieur des activités encadrées, s'échanger des recettes ou encore se réunir pour partager des corvées de transformation.

Une autre retombée importante du glanage, soulignée par l'un des organismes rencontrés, concernerait **le soutien apporté aux producteurs**. Ces derniers font souvent face à des conditions de travail et à des réalités économiques difficiles, en plus de vivre dans un certain isolement. L'organisme mentionné a d'ailleurs déjà orienté certains producteurs vers des [Travailleurs de rang](#) (travailleurs sociaux spécialisés), estimant que les acteurs du glanage peuvent jouer un rôle allant au-delà de la simple récupération des récoltes. En étant parfois parmi les rares contacts extérieurs des producteurs, les membres des organisations peuvent ainsi contribuer à une forme de veille et renforcer le filet de sécurité en milieu agricole.

En plus des bénéfices socioéconomiques, la **réduction des gaz à effet de serre** grâce au détournement de denrées normalement destinées aux sites d'enfouissement, représente un potentiel environnemental. Or, tel que déjà rapporté, encore faut-il avoir les ressources pour conditionner, transformer, mais aussi distribuer rapidement les denrées si nécessaire. D'autre part, bien que les récoltes laissées au champ puissent nourrir le sol, plusieurs producteurs apprécieraient le **nettoyage** occasionné par les glaneurs. À condition bien sûr, que ces derniers soient bien encadrés et formés pour la cueillette.

Bonnes pratiques développées et améliorées

L'augmentation des denrées glanées, à laquelle le fonds dédié au glanage a pu contribuer, ainsi que la structuration progressive des initiatives et de l'expertise, se traduisent notamment par l'adoption et l'amélioration de bonnes pratiques, comme en témoignent les exemples suivants.

Tableau 3 - Bonnes pratiques répertoriées par les organisations soutenues et exemples

Bonnes pratiques	Exemples
Organisation et compilation des données	- Guide développé par l'ABIO pour fixer des prix et comprendre l'impact du glanage - Données compilées de meilleure qualité (ex. Solidarité citoyenne Portneuf)
Gouvernance et encadrement	- Mise en place d'un comité aviseur - Formation de « super bénévoles » pour augmenter les sorties/pallier au manque de personnel
Transmission des savoirs	- Création de fiches de récolte pour les glaneurs - Guide de glanage urbain (ex. La Table ronde)
Sensibilisation et promotion	- Création de matériel de sensibilisation et de promotion du glanage (ex. pages Facebook)
Diversification du bénévolat	- Bénévolat de groupe - Intégration de nouveaux arrivants - Activités de conditionnement avec une école pour adultes
Partenariats et logistique	- Ententes entre organisations en cas de surplus ou d'impossibilité de récolter

Freins et défis

Il va sans dire que les porteurs soutenus par le fonds volet glanage font aussi face à plusieurs défis pour le maintien et l'essor de leurs activités. Leurs propos sont regroupés ici sous diverses thématiques.

Financement et ressources matérielles

Le manque de financement est quasi unanimement reconnu comme un frein majeur au développement et à la pérennité des activités de glanage. Il affecterait plusieurs aspects : l'embauche de personnel dédié (intervenants de terrain, coordination), le transport des bénévoles et des denrées (souvent assuré par des voitures personnelles, abimant les suspensions, peu adapté aux personnes à mobilité réduite ou aux grandes récoltes), ainsi que l'acquisition de matériel d'entreposage et de transformation (congélateurs, infrastructures de conditionnement).

Conditionnement et transformation

Lors de la rencontre Autour du four tenue le 14 mars 2025 et consacrée à la thématique du conditionnement et de la transformation alimentaire, les 14 organismes de la région de la Capitale-Nationale présents ont unanimement exprimé leur préférence pour la congélation comme méthode de conservation. Celle-ci a été valorisée pour sa rapidité, sa simplicité d'exécution, ainsi que pour son acceptabilité généralement plus élevée auprès de la clientèle, comparativement à la mise en conserve, la lactofermentation ou encore la déshydratation. L'élément ressorti à cette rencontre comme étant le plus grand frein à effectuer plus de congélation de fruits et légumes dans la région était le manque d'espace d'entreposage congelé. Ceci est d'ailleurs reflété dans les demandes de financement faites par les organismes qui font du glanage pour le volet conditionnement offert par la MOB. Les demandes de sacs sous-vide pour la congélation et de congélateurs tombeaux y sont nombreuses.

Ce manque de ressources peut même mener à l'abandon des activités, comme ce fut le cas pour la CDC Beauport, tel que discuté lors de l'entrevue.

Logistique et planification

Bien qu'ayant l'habitude de composer avec les défis logistiques, l'imprévisibilité, notamment liée à la météo, compliquerait grandement la planification des activités de glanage. De plus, la mutualisation des ressources, comme les camions de transport, les tracteurs, les cuisines de transformation, par exemple, devient difficile en période d'abondance, car tous les acteurs (organismes et producteurs) en ont besoin simultanément.

Ancrage territorial

En milieu rural, les organismes rencontrés peinent parfois à répondre aux besoins de leur communauté en raison d'une forte participation de glaneurs provenant des centres urbains. De leur côté, certains organismes urbains comme La Pieuvre situé à Québec, doivent souvent se déplacer hors de la ville en raison de la rareté, voire de l'absence, de cultures urbaines. Certaines initiatives en démarrage peinent également à établir des liens solides avec les producteurs, notamment en raison de craintes exprimées par ces derniers quant à une possible revente des récoltes glanées, représentant une perte et une forme de concurrence déloyale potentielle.

Accessibilité et ergonomie

Même si le financement dont ont pu bénéficier les initiatives a pu entraîner des améliorations significatives de l'ergonomie des tâches, cela a été décrit tout de même comme un enjeu persistant, notamment pour les bénévoles âgés. Le transport de caisses lourdes ou l'accès difficile aux champs peut limiter leur participation.

Réglementation

De plus, les contraintes liées aux assurances, bien que nécessaires, réduisent parfois les possibilités d'action des bénévoles (p. ex. les risques interdisant de monter sur un escabeau, l'obligation d'être accompagnés).

Par ailleurs, si quelques entrevues ont fait mention de doutes exprimés par certains producteurs quant à la réglementation du MAPAQ concernant les activités aux champs, une vérification auprès de l'Union des producteurs agricoles (UPA) a suffi à valider l'absence de frein au glanage. Ce sont plutôt les règles régissant la transformation des aliments et l'étiquetage nutritionnel en cas de revente qui peuvent être complexes sans les connaissances nécessaires.

Leviers et opportunités

Malgré les nombreux obstacles rencontrés, les personnes consultées, fortes de leur expérience, ont exprimé avec enthousiasme les leviers et opportunités qui facilitent le déroulement de leurs activités de glanage.

Mobilisation et engagement des bénévoles

Bien que les usagers des services de dépannage alimentaire soient moins représentés chez les bénévoles aux activités de glanage (ils sont souvent disponibles en soirée seulement), les participants sont unanimes à l'effet qu'il existe un fort engouement pour le bénévolat en glanage. Cet engouement constitue un levier important pour les initiatives de glanage et peut générer d'autres bénéfices pour les organismes porteurs. En effet, le glanage peut agir comme un véritable levier d'engagement ou « produit d'appel », tel que cité lors d'une entrevue, attirant des bénévoles qui s'impliquent ensuite dans d'autres activités. Il constitue ainsi un excellent point d'entrée vers l'action communautaire.

Partage des savoirs et structuration du réseau

La Communauté de pratique sur le glanage au Québec a été saluée pour son rôle dans la mise en relation des acteurs et le partage des savoirs, notamment par la diffusion d'un guide de démarrage. Toutefois, son impact semble davantage ressenti en milieu rural qu'en milieu urbain, où les réalités du glanage diffèrent. Cette structuration contribue néanmoins à renforcer les capacités collectives du réseau.

Sensibilisation et éducation

Tel qu'illustré dans le tableau 3 des bonnes pratiques, plusieurs organismes soulignent l'importance de mener des campagnes de sensibilisation auprès de la communauté afin de démystifier les enjeux de sécurité alimentaire et de gaspillage. De plus, il a été spécifié que cette sensibilisation devrait se faire en amont des campagnes de promotion du glanage, afin que celle-ci soit significative. Un renforcement de l'esprit de communauté et la solidarité aurait été ainsi constaté.

Il semblerait également que les formations et compétences en agriculture et en horticulture, détenues ou transmises par les acteurs (porteurs et bénévoles), constituent des atouts précieux pour le succès des projets de glanage.

Coordination stratégique et partenariats

Une personne exprime l'importance d'avoir une vision « macro » ou d'ensemble, afin de bien répondre aux besoins locaux d'une part, mais aussi de maximiser les partenariats et d'éviter les situations de concurrence involontaire :

« Il est arrivé qu'ils [membres d'un organisme ayant fait du glanage] remplissent un frigo-partage de concombres, mais en même temps il y avait un marché fermier au même endroit, et donc les producteurs étaient mécontents ».

Le soutien des MRC, notamment en matière de financement et d'assurances, est perçu comme un levier important pour la pérennité des initiatives. Par ailleurs, plusieurs organismes insistent sur l'importance de créer d'abord des liens avec les fermes, afin de bien comprendre leurs besoins et leurs projets. Cette approche favorise une collaboration durable et respectueuse des réalités agricoles.

Conclusion

Le soutien financier octroyé par la MOB dans les dernières années a permis de consolider et d'élargir les initiatives de glanage dans la région de la Capitale-Nationale. Grâce à ce fonds, les organismes soutenus ont pu structurer leurs actions, accroître leur capacité d'intervention et améliorer l'ergonomie et la logistique entourant les activités de glanage. Cela s'est traduit par une augmentation significative des quantités d'aliments récupérés et redistribués, malgré une saison agricole 2024 rendue plus difficile par les aléas climatiques. Au-delà des volumes glanés, les retombées du financement se sont manifestées sur plusieurs plans : renforcement des liens avec les producteurs, meilleure mobilisation des bénévoles, ancrage des pratiques de glanage dans les communautés locales, et sensibilisation accrue à la lutte contre le gaspillage alimentaire. Le soutien accordé a donc non seulement permis de maximiser la récupération de denrées, mais aussi de poser les bases d'un développement plus durable et mieux structuré du glanage dans la région.

Cependant certaines zones du territoire de la Capitale-Nationale semblent moins bien desservies ou pourraient ne pas compter d'initiatives de glanage structurées à l'heure actuelle. C'est notamment le cas de la MRC de Charlevoix, un territoire pourtant riche en potentiel, avec pas moins de 27 entreprises agricoles spécialisées en production maraîchère, selon les plus récentes données du MAPAQ. Cette observation pourrait mettre en lumière des opportunités de développement pour étendre les retombées sociales, éducatives et environnementales du glanage à l'ensemble de la région.

De plus, les ressources disponibles à la réalisation de ce portrait ont entraîné le choix de ne pas mener de consultations directement auprès des producteurs. Il pourrait néanmoins être très intéressant d'en connaître davantage sur leurs réalités et perceptions respectives concernant les activités de glanage.

Recommandations des participants

Le financement est ressorti comme une priorité pour plusieurs intervenants, notamment pour soutenir les ressources humaines attitrées à la coordination et à l'animation des activités de glanage⁴, assurer l'entretien du matériel et couvrir les frais liés au transport des denrées et des glaneurs (l'essence ainsi que l'entretien des véhicules).

⁴ Il est intéressant de noter que la Librairie de l'Agence de la transition écologique en France (l'ADEME) a publié en 2022 le Guide pratique des cueillettes solidaires (Association Le Village, 2022), et que les constatations du guide concordent avec les éléments du présent portrait. Notamment, le guide souligne l'importance de financer des personnes désignées pour l'animation et la coordination. Ce guide peut représenter un outil très utile pour des initiatives de glanage structurantes.

De plus, le développement ou l'amélioration d'infrastructures de conditionnement, d'entreposage et de transformation apparaît nécessaire pour permettre aux organisations de glaner et de valoriser les récoltes à leur plein potentiel.

Enfin, la mise en place d'une formation de type Sentinelle destinée aux intervenants du glanage a été suggérée, afin de mieux les outiller pour reconnaître et référer aux programmes d'aide les producteurs en situation de détresse, un phénomène de plus en plus observable sur le terrain.

Pistes de réflexion et objectifs futurs des participants

Face à l'absence de financement récurrent, certaines initiatives envisagent la transformation et la revente des invendus comme solution de pérennisation. Cette approche, bien que prometteuse, devra toutefois être analysée avec rigueur afin d'éviter toute concurrence indésirable avec les producteurs locaux, comme le souligne l'organisme ABIO.

La création d'une communauté de pratique regroupant un petit nombre de territoires, comme l'Île d'Orléans, la Côte-de-Beaupré et Beauport, apparaît aussi comme une piste prometteuse pour mieux arrimer les efforts de glanage à une échelle bien adaptée aux réalités du glanage. Ce maillage, plus ciblé que l'échelle régionale, permettrait de favoriser les échanges, la concertation et le partage de ressources entre des acteurs confrontés à des enjeux similaires, tout en tenant compte du fait que la majorité des glaneurs mobilisés proviennent des secteurs urbains de Québec, notamment Beauport et Limoilou.

En guise de mots de la fin, le programme de financement de la MOB aura pu contribuer au développement d'une expertise en matière de glanage pour la région de la Capitale-Nationale. La poursuite et la bonification de ces connaissances apparaissent intéressantes pour une portée plus large et l'atteinte du plein potentiel des initiatives de glanage.

Références

Association Le Village. (2022). Guide pratique des cueillettes solidaires. Direction régionale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt Provence-Alpes-Côte d'Azur.
https://draaf.paca.agriculture.gouv.fr/IMG/pdf/guide_pratique_des_cueillettes_-_Le_Village_cle843add.pdf

Cent degrés. (s.d.). L'essor du glanage au Québec : l'union fait la force.
<https://centdegres.ca/ressources/essor-du-glanage-au-quebec-l-union-fait-la-force>

Institut national de santé publique du Québec. (2025, 18 juin). Insécurité alimentaire et alimentation, 24 mai 2025. <https://www.inspq.qc.ca/covid-19/sondage-prevention-habitudes-de-vie/nutrition-24mai2025>

Jour de la Terre Canada. (2022). Répertoire des initiatives de glanage au Québec. https://jourdelaterre.org/wp-content/uploads/2022/10/Repertoire-Glanage_Jour-de-la-Terre-Canada.pdf

MAPAQ. (2025). Données portant sur le secteur bioalimentaire de la MRC de Charlevoix. https://cdn-contenu.quebec.ca/cdn-contenu/adm/min/agriculture-pecherie-alimentation/agriculture/industrie-agricole/regions/capitale-nationale/FI_statistiques_MRC_Charlevoix_MAPAQ.pdf

Nikkel, L. et collab. (2019). [The Avoidable Crisis of Food Waste: Roadmap](#); Second Harvest and Value Chain Management International; Ontario, Canada

Annexe

Initiative	Charlevoix aux champs	Glanage Île d'Orléans, Association bénévole de l'Île d'Orléans	La table ronde alimentaire (RAUQ)	Le glanage citoyen à Sainte-Foy	Solidarité citoyenne Portneuf
Données quantitatives reçues bilan 2025	2023 - 88 bénévoles, 3 fermes dont un terrain privé (selon page Facebook), 1202 kg	2022 - 32 bénévoles, 3435 kg, 4 fermes 2023 - 39 bénévoles, 669 kg, 6 fermes 2024 - 113 bénévoles, 9062 kg, 10 fermes	"Quelques sceaux" (moins de 50 kg)	Année 1 (2023): 60 kg de fruits et légumes récupérés / 10 bénévoles Année 2 (2024): 116 kg de fruits et légumes récupérés / 10 bénévoles	2022: 182 bénévoles, 7164 kg, 6 fermes 2023: 230 bénévoles, 8634 kg, 9 fermes 2024: 85 bénévoles, 2475 kg, 5 fermes
Matériel acheté avec le fonds	3 tables pliantes, 15 bacs de rangement, 2 escabeaux 3 marches, 2 diables, 8 sacs en filet	2 chariots à roulette, 6 mannes aérées pour fruits et légumes, 1 balance numérique, 6 caisses à récolte verte de 1,75 boisseau, 6 contenants avec couvercle attaché, 6 contenants en plastique empilable pour l'agriculture, 6 bacs pliables, 3 bancs protège-genoux.	chariot à côtés rabattables, diable convertible, 10 seaux alimentaires avec anse et couvercles, 5 bacs de rangement, échelle à 3 pieds, 2 bâches, 1 balance numérique, 2 cueille fruits, 10 sacs de cueillette, 2 tables pliantes, harnais, 5 perches télescopiques, matériel pour la fabrication de perches de récoltes.	1 Chariot à roulette, 8 bacs de rangement, 4 sac de récoltes, 2 escabeaux, 6 protège-genoux, 6 sécateurs, 6 couteaux, 1 balance.	Diable, 10 bacs de rangement, 10 chaudières de grade alimetre et couvercles, escabeau, grande échelle, 6 sacs de récolte, harnais, table pliante, 6 paires protège-genoux, contenants et sacs pour le portionnement/redistribution, "Bacs bleus pour tomates et petits fruits, Paniers noirs à trous pour sécher les fruits, Sacs de conservation 50 lbs, Sacs de portionnement, Chaudières de grade alimentaire 15 et 19 litres, Gants doublés, Gants non doublés, Diable 3 dans 1 Demande d'ajout 2025-03-17 : rallonge 240 pour camion réfrigéré; support à sacs vertical galvanisé; cueille-fruits et manche; cueilloir en plastique pour les baies".
Initiative	Ressources familiales Côte-de-Beaupré	La pieuvre	Corporation de développement communautaire de Beauport (Table Aliment'Action)	Agir et vivre ensemble Côte-de-Beaupré	
Données quantitatives reçues bilan 2025	Volume total récolté 2023: 20 000 KG 2024: 20 000 KG Nombre de bénévoles ayant contribué 2023: 75 2024: 80 Nombre de fermes participantes 2023: 10 2024: 8	Voici nos chiffres pour 2024, qui était notre première saison Volume total récolté : 713 Kg Nombre de bénévoles ayant contribué : 26 Nombre de fermes participantes : 5	Projet de glanage va débiter été 2025 donc pas encore de stats Projet-pilote en 2022 avait récolté 3520 litres de légumes (CV: évaluons à 2000 kg environ) avec 10 bénévoles	2023: 11 producteurs; Près de 20 000 kg récoltés; Environ 400 participations bénévoles 2024: 8 producteurs; Près de 9 338 kg récoltés; près de 49 000\$ de valeur, 368 participations bénévoles	
Matériel acheté avec le fonds	Sacs d'emballage pour portionnement, bacs de congélation, bacs de transport, drapeaux d'identification (origlammes), tables pliantes, gants de protection, boyau d'arrosage et pistolet, balance industrielle, fourches, rallonges électrique.	18 grands bacs de récolte, 20 petits bacs, 1 balance, 10 sécateur, 2 chariots 9 sacs de récolte, 1 trousse de premiers soins.	Balance numérique au sol de 299,4 kg, mannes en plastique, diable convertible à 4 roues 440 lbs, protège-genoux, gants, sécateurs, rouleaux de scellage sous vide pour stockage hermétique des aliments, sceaux carrés de 2 gallons, systèmes d'étanchéité sous vide Foodsaver, bacs de rangement.	Sacs d'emballage sous vide et sacs de congélation, sécateurs et outils (fourches,etc.), sacs de récolte (pommes), gros sacs de récolte (plastique trouée), contenants de récolte, diable, chariot, échelle, table grillagée pour lavage des légumes.	